

[Texte]

Mr. Thacker: —if he wants to, but Wednesday will be primarily technical.

Mr. Angus: Unless the minister needs to know what is in the bill. He might want to come just to hear it.

Mrs. Finestone: I was just going to say that I'll bet he would be fascinated.

The Chairman: I am uncomfortable with that arrangement, because there is always a problem when a minister is present. You want to put questions to him and they tend to be very political questions, or at least they become political questions. Frankly, I think our first meeting should be technical. We should try to educate ourselves. We will have time to put more questions, then, to the technical and legal people.

On the idea of having the minister back later to answer the policy questions, when we know what we are talking about—at least when I know, I hope, what we are talking about—I think it would be more effective at that point. Is that agreeable?

Mr. Thacker: That is quite agreeable.

The Chairman: Then for Wednesday, March 17, it will be technical people from DOC and legal people from Justice, followed by Mr. Phillips.

Mrs. Finestone: That's excellent.

The Chairman: Okay. I have one more point. It is a technical matter; that is, the deadline for briefs. Do we want to establish a deadline? Probably we should. I don't know how long this committee will be sitting, but when we contact the people who want either to appear before us or to send briefs, they should have an idea of a cut-off time.

Mr. Angus: If we are starting hearings on Wednesday, then could I suggest that, in fairness to them, we need to give them at least a week and a half to two weeks to put together the briefs. Obviously those who are going to want to appear next week have their own self-imposed deadline, but for others we should have at least until the end of that following week. Again, we might find that there isn't much interest, so we might not have to worry about it. Could I suggest that we could just leave the clerk some flexibility to make it as soon as possible, keeping in mind that the committee might change its mind and the bill might go back to the House. You can always send them off to the Senate if you don't like what has transpired.

Mrs. Finestone: That's not a very democratic and fair way to look at it, Mr. Angus.

The Chairman: Do you want to strike that from the record?

Mr. Angus: No.

Mr. Thacker: It often happens that after the clerk has discussed it with the witnesses, they will just come and give a verbal presentation. They don't have to submit a written brief.

The Chairman: Yes, that's true.

Mr. Thacker: They are entitled to come and just give their comments on the particular clauses they are concerned about, and the record picks up what they are saying.

[Traduction]

M. Thacker: ...s'il le veut, mais la séance de mercredi sera surtout d'ordre technique.

M. Angus: À moins que le ministre ait besoin de savoir ce que contient le projet de loi. Peut-être voudra-t-il se présenter à seule fin de l'entendre.

Mme Finestone: Il sera sans doute fasciné.

Le président: Cette solution me met mal à l'aise, parce qu'il y a toujours un problème lorsque le ministre est présent. Vous voulez lui poser des questions d'ordre politique, ou du moins, c'est l'orientation que les questions finissent par prendre. Je crois, pour ma part, que la première séance devrait être d'ordre technique. Nous devrions essayer de nous renseigner. Nous aurons ensuite le temps de poser davantage de questions au personnel technique et juridique.

Quant à l'idée d'entendre le ministre plus tard, pour qu'il réponde aux questions de politique, une fois que nous saurons de quoi nous parlons—une fois que je saurai, moi du moins, de quoi il est question—je crois que cela pourrait être plus efficace. Êtes-vous d'accord avec cette idée?

M. Thacker: Tout à fait.

Le président: Donc, le mercredi 17 mars, nous entendrons le personnel technique du MDC et le personnel juridique de la Justice, suivi de M. Phillips.

Mme Finestone: Excellent.

Le président: D'accord. Autre point de nature technique: la date limite de présentation des mémoires. Serait-il souhaitable de fixer une date limite? Peut-être devrions-nous le faire. Je ne sais pas pendant combien de temps notre comité siègera, mais lorsque nous communiquerons avec les personnes qui désirent soit comparaître devant nous, soit nous faire parvenir des mémoires, ces personnes devraient être au courant du délai qui leur est imparti.

M. Angus: Si nous débutons les audiences mercredi, pour être justes, nous devons au moins leur accorder une semaine et demie à deux semaines pour rédiger leur mémoire. Bien sûr, les personnes qui désirent comparaître la semaine prochaine s'imposent à elles-mêmes une date limite. Quant aux autres, elles devraient avoir au moins jusqu'à la fin de la semaine prochaine. Mais peut-être constaterons-nous que peu de gens s'intéressent au projet de loi, ce qui éliminerait ce problème. Peut-être devrions-nous donner à la greffière une certaine latitude lui permettant d'obtenir les mémoires le plus tôt possible, tout en tenant compte du fait que le comité pourrait changer d'avis et renvoyer le projet de loi à la Chambre. De toutes façons, on peut toujours les envoyer au Sénat, si l'on n'aime pas les résultats.

Mme Finestone: Voilà une façon peu démocratique et peu équitable de régler le problème, monsieur Angus.

Le président: Voulez-vous que cela soit retiré du compte-rendu?

M. Angus: Non.

M. Thacker: Souvent, lorsque le greffier discute avec les témoins, ceux-ci décident de se présenter devant le comité et de faire un exposé oral. Les témoins n'ont pas à présenter de mémoire écrit.

Le président: Oui, c'est juste.

M. Thacker: Ils peuvent venir devant le comité, faire leurs observations sur les articles qui les intéressent, et tout cela est consigné dans ce compte-rendu.